

Le Père la Victoire : chanson sur l'air de Marche française

Numéro d'inventaire : 2020.0.15

Auteur(s) : Lucien Delormel

Léon Garnier

Louis Ganne

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Répertoire Paulus / A. Clochard, Éditeur-représentant

Imprimeur : Imp. H. Noirot

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 10, rue d'Enghien, Paris
- lieu d'impression inscrit : Paris, 22, rue de l'Abbaye
- tampon : tampon en partie illisible sur première de couverture : Répertoire Paulus - Paris...

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuillet double contenant la partition et le texte de la chanson.

Mesures : hauteur : 27,4 cm ; largeur : 17,5 cm (dimensions de la feuille)

Mots-clés : Musique, chant et danse

Formation de la conscience nationale et patriotique

Utilisation / destination : chant

Historique : Chanson créée par Paulus au café-concert l'Eldorado, dédiée "au petit fils du Grand Carnot".

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

couv. ill. en coul.

Objets associés : 1978.05663.9



au petit fils du grand CARNOT

LE PÈRE LA VICTOIRE

CHANSON (sur l'air de la)
MARCHE FRANÇAISE
Chantée par PAULUS à l'Eldorado

Paroles de **DELORMEL et GARNIER.** Musique de **LOUIS GANNE.**

Marciale. 32 *Récit que l'artiste peut supprimer.*

Nous l'a_vions sur_nom_mé le Pè_re

la Victoi_re Devant son ca_ba_rel nous l'écou_tions parler

Or un jour qu'il voy_ait des pious_pous dé_fi_ler Il nous_dit

Meno_vio. 4 1^{er} COUPLET

tout joyeux en nous_ofrant à boi_re. A -

mis je viens d'a_voir cent ans Ma carrière est fi_ni_e Mais

mon_cœur plein de vi_e Bat_tou_jours comme au jeu_ne temps. Le

Printemps parfu_mé, Lè_jeu, le vin_j'ai tout ai_mé, Le gai tin,

tin, le glouglou d'un fla_cour. Me mettait fo_lie en tè_te,

Et lorsque j'é_tais pompette de ma gri_sais d'u_ne fol_le chan_son, Mais

le bruit en chan_teur Qui me fai_sait bat_tre le cœur

Plan, rataplan, ra_la_plan, C'était ce bruit là mes en_fants!

REFRAIN. 4/4

Vous qui pes_ses là-bas, Sous cet le bon_nelle, en_trez Boi_



2

d'ai soupiré pour Madelon
Jeannette et Marguerite
Mon regard flamboyait vite
Dès que je voyais un jupon,
Un corsage-fripon
Ou bien un mollet ferme et rond
Ma fièvre aimait fort à se reposer
Sur un joli menton rose,
C'est une bien douce chose
Que le son clair que produit un baiser
Pourtant, malgré cela
Le seul bruit qui me pinçait là,
Plan, rataplan, rataplan,
C'était ce bruit là, mes enfants.

REFRAIN.

Certes je fus aimé
Bichonné par plus d'une belle
Ah!
Corsage parfumé,
Cœur frissonnant sous la dentelle,
On m'adorait,
Rien ne me résistait
Maintenant: adieu la conquête!
C'est pour vous la fête,
Buvez, enfants
Le vin de mes cent ans.

3

J'ai vu la guerre au bon vieux temps
Quand nous faisons campagne
Là-bas en Allemagne,
A peine si j'avais vingt ans
Et ce petit ruban
J'ai dû le payer de mon sang
Pour mériter ce signe vénéré
Il fallait à la Patrie
Trente fois offrir sa vie
Où, c'est ainsi qu'on était décoré
Alors un Sénateur
N'eut pas vendu la croix d'honneur
Plan, rataplan, rataplan,
L'étoile était au plus vaillant.

REFRAIN.

Quand je vois nos soldats
Passer joyeux musique en tête
Ah!
Je dis marquant le pas
Comme jadis la France est prête
Comme autrefois
Soldats, je revois
Carnot décrétant la victoire
Marchez à la gloire
Mes chers enfants,
Buvez (triumphants)!

REPER OIRE PAULUS. 10 rue d'Angbion. — (Exécution publique réservée.)